Staps. International journal of sport sciences and physical education

Appel à contribution

L'éducation des corps en temps de crise : traditions ? Innovations ? (années 1930-1940)

Échéance pour l'envoi des articles : 31 janvier 2024

Argumentaire

Les Années 1930-1940 constituent l'épicentre d'une multitude de crises tant géopolitiques que sanitaires, économiques ou encore sociales. Dans ce contexte où les repères sont bousculés, les normes et les valeurs questionnées, la question de l'éducation se pose avec acuité. Définie comme une « action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mûres pour la vie sociale », l'éducation a en effet pour objectif « de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui et la société politique dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné[1] ». Qu'en est-il dès lors qu'une société est plongée dans les tourmentes guerrières[2], qu'elle connaît de brusques transformations et qu'elle se retrouve gouverner par des régimes politiques très différents ? Constatant l'hétérogénéité des modèles d'éducation mis en place depuis l'antiquité, Joseph Leif et Georges Rustin dégagent deux grands types de projets éducatifs : « […] ou bien, posant d'abord les exigences de la société, on se propose d'agir sur l'individu afin qu'il devienne un membre, le meilleur possible, du corps social ; ou bien, postulant d'abord un idéal de l'homme en soi, l'éducateur s'efforce d'en rapprocher l'enfant le plus possible : la pédagogie est, sous ses formes extrêmes, sociale ou humaniste[3] ». Si en tout état de cause, l'éducation demeure toujours « l'ensemble des processus et procédés qui permettent à tout enfant humain d'accéder progressivement à la culture[4] », cette tension entre le développement des potentialités et ressources de l'individu et sa nécessaire intégration dans le monde social se retrouve logiquement dans les institutions éducatives – famille – école – mouvements de jeunesse – associations. Elle se manifeste aussi dans l'éducation des corps, comme les travaux maintenant anciens de Jacques Ulmann[5] ou de Georges Vigarello[6] l'ont clairement mis en exergue, comme ceux, plus récents, de Cécile Ottogalli-Mazzacavallo et Philippe Liotard[7] ou encore de Michaël Attali[8]. Souvent, cependant, les réflexions se concentrent sur l'éducation physique scolaire dans le secondaire[9], laissant en friche toutes les autres institutions, milieux, mouvements s'intéressant au développement du corps des enfants. Ce numéro spécial

---

[1] Émile Durkheim, *Education et sociologie*, Paris, F. Alcan, 1922, p. 49.
[2] Jean-François Condette, *Les Écoles dans la guerre. Acteurs et institutions éducatives dans les tourmentes guerrières XVII*e *– XX*e *siècle*, Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2014.
[3] Joseph Leif et Georges Rustin, *Philosophie de l'éducation. Tome 1. Pédagogie générale,* Paris, Delagrave, 1989, p. 129.
[4] Olivier Reboul, *Philosophie de l'éducation*, Paris, Puf, 1998, p. 27.
[5] Jacques Ulmann, *De la gymnastique aux sports modernes. Histoire des doctrines de l'éducation physique*, Paris, Vrin, 1965.
[6] Georges Vigarello, *Le corps redressé*, Paris, Jean-Pierre Delage, 1978.
[7] Cécile Ottogalli-Mazzacavalo et Philippe Liotard (dir.), *L'éducation du corps à l'école. Mouvements, normes et pédagogies 1881-2011*, Clapiers, AFRAPS, 2012.
[8] Michaël Attali (dir.), *Les éducations par le sport*, Paris, Canopé, 2016.
[9] Exception faite de l'ouvrage de Edouard Solal, *L'enseignement de l'éducation physique et sportive à l'école primaire (1789-1990). Un parcours difficile*, Paris, Editions Revue EPS, 1999.

de la revue *STAPS* ambitionne de combler cette faiblesse historiographique. Plusieurs axes, présentés ci-dessous, sont proposés pour tenter d'y parvenir.

Axe 1 : L'éducation des corps à l'école dans le primaire

Considérée par les pouvoirs publics au lendemain de la Grande guerre comme un outil au service de la santé des jeunes Français, l'éducation physique scolaire puise sa reconnaissance dans sa capacité à fortifier et redresser les corps. « Médicalisée[10] », elle est censée être dispensée selon les prérogatives des instructions officielles de 1923 et 1938 à l'adresse des instituteurs qui font la part belle à la méthode suédoise pour sa scientificité et sa rigueur. Cette hégémonie résiste-t-elle aux politiques successives du Front populaire, du Gouvernement de Vichy et du Gouvernement provisoire de la République française ? Comment l'éducation des corps est-elle (re)pensée pour les enfants du peuple avant, pendant et après la guerre alors que se succèdent trois régimes politiques différents ? Étudier les formations des instituteurs et institutrices ou les attentes des corps d'inspection permettraient d'esquisser des réponses à ces interrogations. Les questions de l'évaluation des corps, de la relation pédagogique, de la prise en compte des caractéristiques des élèves (en termes de genre, de niveau de santé, d'origine sociale) mériteraient d'être éclaircies. L'influence des politiques éducatives sur les pratiques des instituteur·rice·s demandent aussi, comme le suggérait d'ailleurs Pierre Arnaud en 1986[11], à être analysée. Les expériences vécues par les élèves pourraient aussi être une piste particulièrement riche, alors même que l'historiographie de l'éducation n'offre à ces derniers qu'une place liminaire[12].

Axe 2 : L'éducation des corps dans les associations sportives scolaires

Au-delà de l'éducation physique à l'école primaire, la période se situant autour de la Seconde Guerre mondiale est centrale dans le développement des associations sportives scolaires. Tandis que la circulaire Léon Bourgeois (1890) avait autorisé leur existence et que les circulaires du 13 janvier 1923 en officialisaient l'implantation dans les lycées et leur offraient via les comités sportifs d'Académie des structures en mesure de prendre en charge les compétitions, les années 1930-1940 sont indubitablement celles de leur développement. Créé par des étudiants en 1931, l'Office du sport universitaire (OSU) offre en effet aux rénovateurs du Front populaire un point d'appui pour instaurer sept ans plus tard un véritable service public du sport scolaire, l'Organisation du Sport Scolaire et Universitaire (OSSU). L'idée est alors d'offrir à la jeunesse un espace de pratiques sportives préservé des dérives constatées dans la sphère fédérale. Si le sport scolaire a déjà fait l'objet de plusieurs recherches, ici encore peu d'entre elles articulent les périodes spécifiques du Front populaire, du Gouvernement de Vichy et du Gouvernement provisoire de la République française[13]. De nouvelles connaissances pourraient être apportées en interrogeant, notamment, les moyens, les modalités de pratiques, le degré d'implantation du sport scolaire suivant les territoires et les établissements scolaires, le développement du sport scolaire à l'adresse des jeunes filles ou encore les débats et jeux de pouvoir(s) entre les différents acteurs engagés dans ce registre d'activités (le corps des enseignant·e·s d'éducation physique, les services étatiques, les clubs sportifs prêtant leurs installations, les fédérations).

Axe 3 : L'éducation des corps dans les mouvements de jeunesse

Après la Grande guerre, dans une période marquée par des modifications profondes des valeurs familiales et sociales[14], les mouvements de jeunesse connaissent une phase de développement sans précédent. En quête de nouvelles stratégies éducatives, ils s'approprient les sports afin d'inculquer tout à la fois des notions de bien être, de camaraderie et d'entraide, mais aussi les normes et les valeurs qu'ils

---

[10] Pierre Arnaud, « Défense et illustration d'un enseignement », *Spirales* n°13-14, 1998, p. 43-76.

[11] Pierre Arnaud, *Le sportif, l'écolier, le gymnaste*. Thèse de doctorat d'État, Université de Lyon 2, 1986, Tome 3, p. 901-911.

[12] Jérôme Krop et Stéphane Lembré, « Faire l'histoire des élèves : enfance, jeunesse, normes et vie scolaire », in Jérôme Krop et Stéphane Lembré (dir.), *Histoire des élèves en France. Vol. 2. Ordres, désordres et engagements* (XVIe- XXe siècles), Lille, Septentrion, 2020, p. 16.

[13] Pierre Arnaud, « Naissance d'une fédération. Enjeux de pouvoirs autour du sport scolaire (1919-1939) », in Pierre Arnaud et Thierry Terret (dir.), *Jeux et sports dans l'histoire, Tome 1, Associations et politiques*, Paris, Editions du CTHS, p. 27-61 ; Jean Bréhon, « Du sport à l'école aux projets éducatifs et culturels du sport scolaire : prolongement du sport scolaire ou vivier du sport civil ? », in Paul-Alban Lebecq (dir.), *Leçons d'histoire sur l'EP d'aujourd'hui*, Paris : Vigot, 2005, p. 175-198 ; Julie Grall, Yann Delas et Jean-Nicolas Renaud (dir.), *Penser le sport scolaire, pensées sur le sport scolaire*, Paris, AFRAPS, 2014.

[14] Antoine Prost, *L'école et la famille dans une société en mutation*, Paris, Nouvelle Librairie de France, 1981.

plébiscitent. Il s'agit dans cet axe d'interroger les enjeux éducatifs et sportifs qui animent ces diverses institutions alors même que le régime de Vichy affiche des idéaux opposés à ceux du Front populaire. Dans cette optique, les valeurs attribuées à l'éducation par le sport[15] demandent à être éclaircies à l'aulne de l'influence des contextes sociaux, politiques et économiques. Depuis les travaux de Gérard Cholvy[16] les trajectoires des mouvements de jeunesse sont bien connues[17] mais la question de l'éducation par le sport reste encore assez peu investiguée[18]. Étudier en leur sein les projets éducatifs (implicites ou explicites), les relations pédagogiques, les supports utilisés, les rapports de genre, la formation des cadres[19] ou l'évaluation des corps permettrait de mieux appréhender l'évolution de ces mouvements en temps de crises.

Axe 4 : L'éducation des corps les clubs sportifs omnisport et unisport

Initialement gérées par l'USFSA, les actions en faveur du développement des sports pour la jeunesse française demandent à être interrogées alors même que l'Union se désagrège au début des années 1920. Comment se positionnent les clubs sportifs alors qu'ils se contentaient le plus souvent de mettre à disposition leurs installations à un public scolaire gagné par les charmes des sports ? Organisés pour offrir de saines pratiques sportives à un public le plus souvent adulte, la question de la prise en charge d'enfants mérite ici une réelle attention. Comment entrevoient-ils l'accueil d'un public plus jeune ? Les valeurs distillées, les buts visés, mais aussi les types de pratiques proposées, les modalités d'encadrement sont très peu connues, et ce même pour de grands clubs omnisport comme le Stade Français ou du Racing Club de France. Si leur histoire a, en effet, été l'objet de publications, la complexité des années 1930-1940 est peu abordée, et, en son sein, la question de l'éducation de la jeunesse encore moins. Quant aux modèles éducatifs qu'ils offrent, tout, ou presque, reste encore à écrire.

Coordinateurs du numéro spécial
Doriane Gomet et Etienne Pénard

Deadline pour envoi des résumés (300 mots) : 15 octobre 2023
Deadline pour envoi des résumés : 31 janvier 2024

Envoi des propositions d'articles à Doriane Gomet dgomet@uco.fr et Etienne Pénard epenard@uco.fr

Les normes à respecter sont celles de la revue STAPS et sont consultables à l'adresse suivante : http://staps.cairn.info/recommandations-aux-auteurs/

Les articles ne doivent pas excéder **60 000 signes** espaces et notes de bas de page compris. Ils seront rédigés en français mais il est fortement souhaitable qu'ils soient aussi traduits en anglais pour publication.

---

[15] Michaël Attali (dir.), *Le sport et ses valeurs*, Paris, La Dispute, 2004.
[16] Gérard Cholvy (dir.), *Mouvements de jeunesse chrétiens et juifs : sociabilité juvénile dans un cadre européen, 1799-1968*, Paris, Cerf, 1985.
[17] Surtout dans le cadre de l'Alsace : Julien Fuchs, « Le corps et l'exercice physique au sein des groupements de jeunesse alsaciens des années 1920-1930 : renouvellement des conceptions éducatives », in Pierre-Alban Lebecq (dir.), *Sports, éducation physiques et mouvements affinitaires au XXe siècle. Tome 2 : valeurs affinitaires et sociabilité*, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 105-117.
[18] Erin Corber, « Race, corps et dégénérescence chez les Éclaireurs israélites dans l'Entre-deux-guerres », *Archives Juives*, vol. 50, n° 2, 2017, p. 55-75.
[19] Nicolas Palluau, *La fabrique des pédagogues : encadrer les colonies de vacances. 1919-1939*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013.